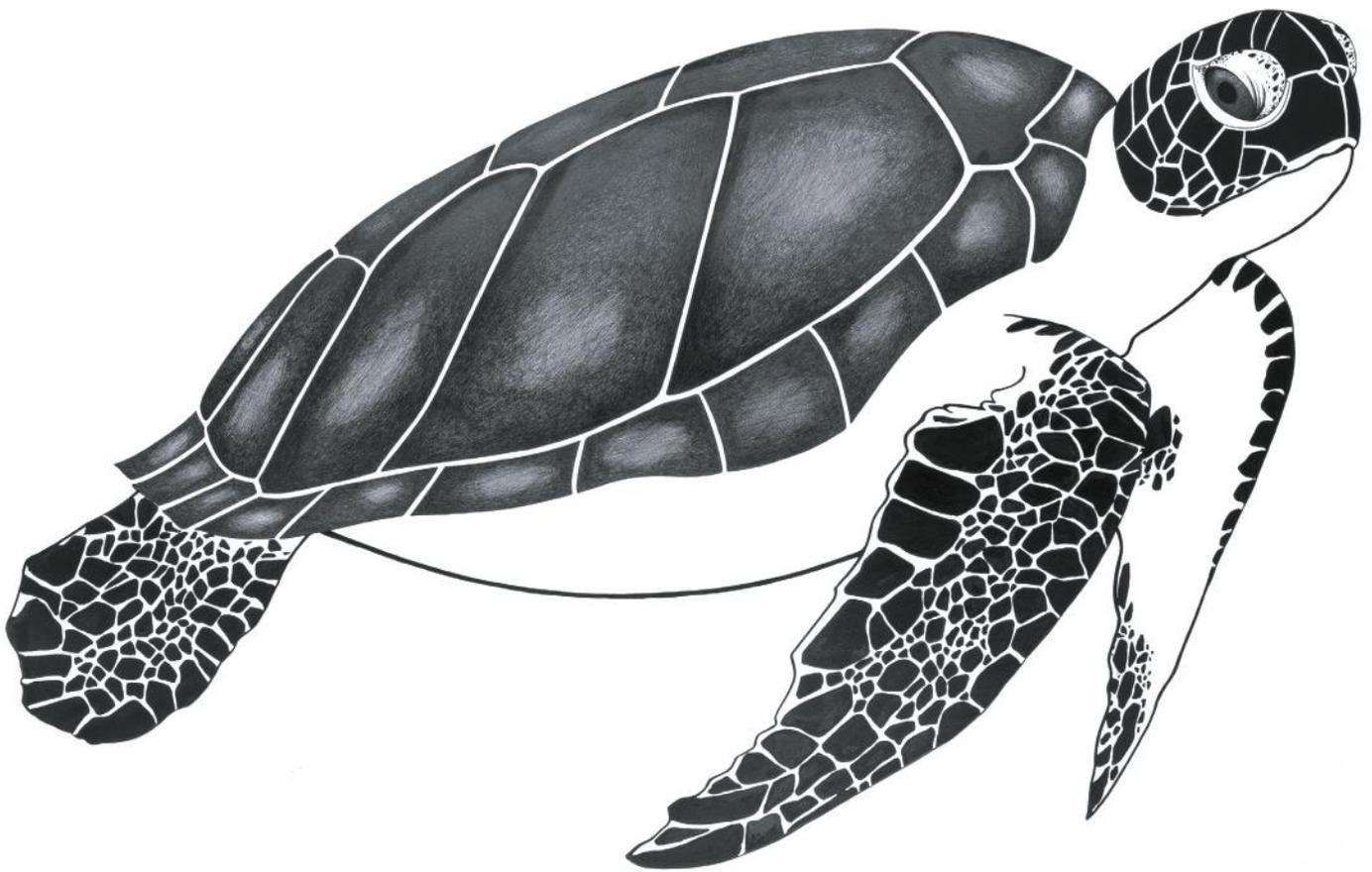


DOSSIER DE PRESSE

RETOUR À L'OcéAN

DE 3 TORTUES MARINES



SOMMAIRE

RETOUR À L'OCÉAN



DE L'ÉCHOUAGE AU
RETOUR À L'OCÉAN



DES ESPÈCES
MENACÉES
D'EXTINCTION



LES PENSIONNAIRES 2019 DU CESTM

Jupiter : tortue de Kemp

Jason : tortue caouanne

Jolie : tortue caouanne

LE CESTM – 30 ANS AU CHEVET DES TORTUES MARINES

Les missions du CESTM

Le CESTM en quelques chiffres

Le CESTM au cœur du RTMAE

Les échouages

La science participative

Le suivi satellitaire



3 TORTUES MARINES ONT REJOINT L'OCÉAN

Jeudi 4 juillet 2019 à 9h30, Jason, Jolie et Jupiter ont retrouvé leur milieu naturel, depuis la plage de la Conche des Baleines, sur l'Île de Ré (17).

Elles avaient été prises en charge par le **Centre d'Etudes et de Soins pour les Tortues Marines de l'Aquarium La Rochelle**, suite à leur échouage (en décembre 2018 pour Jupiter - la tortue de Kemp presque adulte - et en mars 2019 pour Jason et Jolie - les deux petites tortues caouannes juvéniles).

Une fois déposées sur le sable, Jason et Jolie ont très rapidement rejoint le creux des vagues, laissant derrière elles l'empreinte de leur chemin vers une seconde chance.



Quant à Jupiter, il lui a fallu quelques minutes et un petit coup de pouce de la part de ses soigneurs, avant de rejoindre le grand bain : cette merveille de 30 kilos s'est laissée porter jusqu'à l'eau !

Cette année, l'événement était réservé aux scientifiques et à la presse. Quelques promeneurs matinaux ont eu le privilège d'assister à ce moment chargé d'émotions.



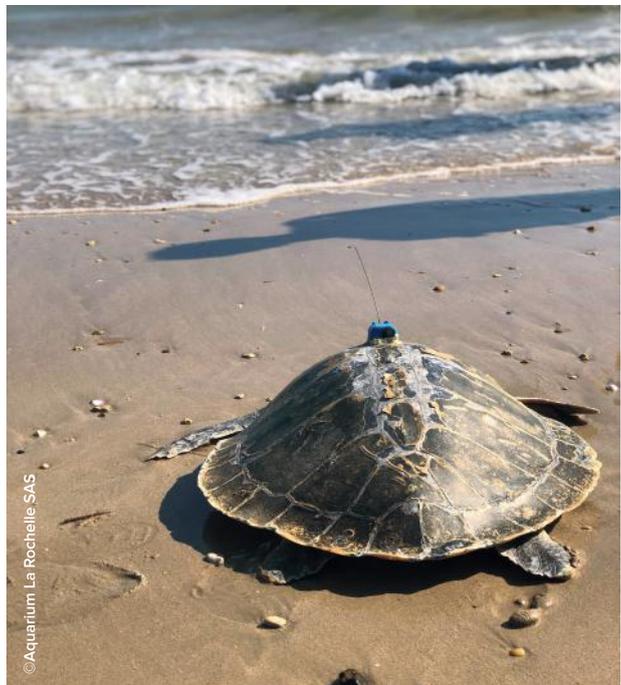


Et ensuite ?

Jupiter est équipée d'un **émetteur satellitaire** qui permettra de suivre son parcours. En raison de leur petite taille, Jason et Jolie n'ont pas été munies de ce dispositif.

Depuis 2008, le **CESTM** a réalisé 24 suivis satellitaires. Ce programme est réalisé en partenariat avec le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales). Il permet de suivre les déplacements des tortues en temps quasi-réel et d'identifier les facteurs qui influencent leur parcours au large (température, courants de surface...).

Ces données contribuent à l'amélioration des connaissances globales sur le comportement de ces espèces en danger d'extinction.



CONTACT PRESSE : Mélanie Fromont, Attachée de communication et relations presse
info@aquarium-larochelle.com - 05 46 34 00 00



LES PENSIONNAIRES

2019 DU CESTM

JUPITER

TORTUE DE KEMP

ESPÈCE : *Lepidochelys kempii*

RETROUVÉE ÉCHOUÉE :
le 9 décembre 2018 au pied
du phare de la Coubre
(La Tremblade, 17)



PRISE EN CHARGE AU CESTM :
le 9 décembre 2018



CR

EN DANGER CRITIQUE

d'après la liste rouge de l'UICN

Protection Annexe I de la CITES et Annexes I et II de la Convention de Bonn



BILAN DE SANTÉ :

Animal en état d'hypothermie et très déshydraté.



SOINS :

Réchauffement et réhydratation



ALIMENTATION :

Principalement des gambas



SUIVI SATELLITAIRE :

Jupiter portera un émetteur satellitaire lors de sa remise à l'eau afin d'étudier ses déplacements.

À SON ARRIVÉE	DERNIÈRES MESURES
09/12/2018	09/06/2019
56 cm	56,6 cm
21,2 kg	26,2 kg



LES PENSIONNAIRES

2019 DU CESTM

JASON

TORTUE CAOUANNE

ESPÈCE : *Caretta caretta*

RETROUVÉE ÉCHOUÉE :

le 13 mars 2019 sur la plage du Crohot noir (Lège Cap Ferret, 33)



PRISE EN CHARGE AU CESTM :

le 13 mars 2019



VU

× VULNÉRABLE ×

d'après la liste rouge de l'UICN

Protection Annexe I de la CITES et Annexes I et II de la Convention de Bonn



BILAN DE SANTÉ :

Animal en état d'hypothermie, très déshydraté et en hypocalcémie. A la radio, une masse suspecte dans son tube digestif comprimait la partie ventrale de son poumon gauche.



SOINS :

Réchauffement, réhydratation, apport en calcium et contrôle régulier de la « masse » jusqu'à son expulsion (origine naturelle).



ALIMENTATION :

Sardines, merlu, gambas.



SUIVI SATELLITAIRE :

En raison de sa petite taille, Jason ne portera pas d'émetteur satellitaire lors de sa remise à l'eau.

À SON ARRIVÉE	DERNIÈRES MESURES
13/03/2019	13/06/2019
19,9 cm	22 cm
1 306 g	1 876 g



LES PENSIONNAIRES

2019 DU CESTM

JOLIE

TORTUE CAOUANNE

ESPÈCE : *Caretta caretta*

RETROUVÉE ÉCHOUÉE :
le 19 mars 2019 sur la plage
de Carcans (33)

PRISE EN CHARGE AU CESTM :
le 19 mars 2019



✕ VULNÉRABLE ✕

d'après la liste rouge de l'UICN

Protection 🌐 Annexe I de la CITES
et Annexes I et II de la Convention de Bonn



BILAN DE SANTÉ :

Animal en état d'hypothermie, très déshydraté, infection d'une phalange sur sa patte antérieure droite.



SOINS :

Réchauffement, réhydratation et administration d'antibiotiques pour limiter l'infection de sa phalange, ce qui n'aura pas été suffisant : la phalange infectée a dû être amputée pour éviter une septicémie.



ALIMENTATION :

Sardines, merlu, gambas



SUIVI SATELLITAIRE :

En raison de sa petite taille, Jolie ne portera pas d'émetteur satellitaire lors de sa remise à l'eau.

À SON ARRIVÉE	DERNIÈRES MESURES
 19/03/2019	 20/05/2019
 19,9 cm	 20,2 cm
 1 228 g	 1 428 g



TORTUES MARINES :

DE L'ÉCHOUAGE AU RETOUR À L'OCÉAN



AQUARIUM
LA ROCHELLE

ÉCHOUAGE

ACCUEIL AU CESTM

REMISE À L'EAU

1

SOINS ET ANALYSES



PRISE DE SANG

Permet de connaître l'état de santé général de l'animal.



RADIO ET SCANNER

Permet de détecter d'éventuels fractures, problèmes pulmonaires, masses dans le tube digestif...



BACTÉRIOLOGIE ET PARASITOLOGIE

Ces analyses permettent d'identifier les agents responsables d'une infection.



RÉHYDRATATION

Administration d'un mélange de solutés pour réhydrater les animaux.



ANTIBIOTIQUES

Selon les résultats d'analyses, des antibiotiques peuvent être administrés.



SÉANCES UV

Améliore la prise alimentaire et permet de mieux assimiler le calcium.



SUIVI DE LA CROISSANCE ET DE L'ALIMENTATION

Permet de contrôler l'état de santé de l'animal.

2

ÉTUDES ET RECHERCHES



IDENTIFICATION

Une puce électronique est utilisée pour identifier chaque tortue. L'écaillure de la tête est photographiée pour la photo-identification.



FÈCES

Des excréments sont collectés pour détecter d'éventuels déchets marins.



COLLECTE D'ÉCHANTILLONS

Un échantillon de peau est prélevé pour déterminer l'origine géographique.

3

AVANT LE RETOUR À L'OCÉAN



BAISSE DE LA TEMPÉRATURE

Baisse de la température de l'eau des aquariums de réhabilitation (pour atteindre celle du milieu naturel au moment de la remise à l'eau).



CHANGEMENT D'ALIMENTATION

Pour favoriser l'instinct de chasse des tortues, des proies vivantes sont incorporées à leur menu.

LE CESTM

30 ANS AU CHEVET DES TORTUES MARINES

LES MISSIONS DU CESTM

Depuis sa création, l'**Aquarium La Rochelle** développe un programme d'observations et de recherches en faveur des tortues marines observées sur la façade Manche-Atlantique. Ce programme est soutenu par le Ministère en charge de l'environnement et plus récemment par l'Agence Française pour la Biodiversité. L'objectif de cette organisation est l'amélioration des connaissances et la conservation de ces espèces protégées sur cette zone.



RECUEILLIR ET SOIGNER

Le **CESTM de l'Aquarium La Rochelle** recueille les tortues signalées en détresse sur toute la façade Manche-Atlantique, grâce notamment à un réseau d'informateurs qu'il forme, coordonne et anime (Réseau Tortues Marines Atlantique Est).

À leur arrivée au Centre, ces tortues souffrant principalement de dénutrition, d'hypothermie ou de mutilations, reçoivent tous les soins nécessaires. Elles sont maintenues dans des conditions optimales jusqu'à leur remise à l'eau.



ÉTUDIER, ANALYSER, SENSIBILISER

En parallèle des soins apportés aux tortues en détresse, le **CESTM** mène de nombreuses études scientifiques. Il réalise des partenariats avec des laboratoires de recherche nationaux et internationaux afin d'améliorer les connaissances globales sur ces espèces marines protégées, comme leur origine géographique, leur âge, leur croissance...

Le CESTM développe des supports de sensibilisation pour le grand public (livrets pédagogiques) et participe à de nombreux événements pour la protection de l'Environnement.

LES TORTUES, DE VRAIS BAROMETRES DE L'OCEAN

Le **CESTM de l'Aquarium La Rochelle** contribue également à l'élaboration d'indicateurs de suivi des tortues marines dans le cadre de la Directive -cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM), en collaboration avec l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (IFREMER).

Il assure notamment un suivi des déchets ingérés par les tortues marines, par l'analyse des appareils digestifs des individus échoués morts et pour lesquels une autopsie a pu être réalisée. Pour les individus vivants, le suivi est réalisé sur les fèces qu'ils excrètent au Centre de Soins.

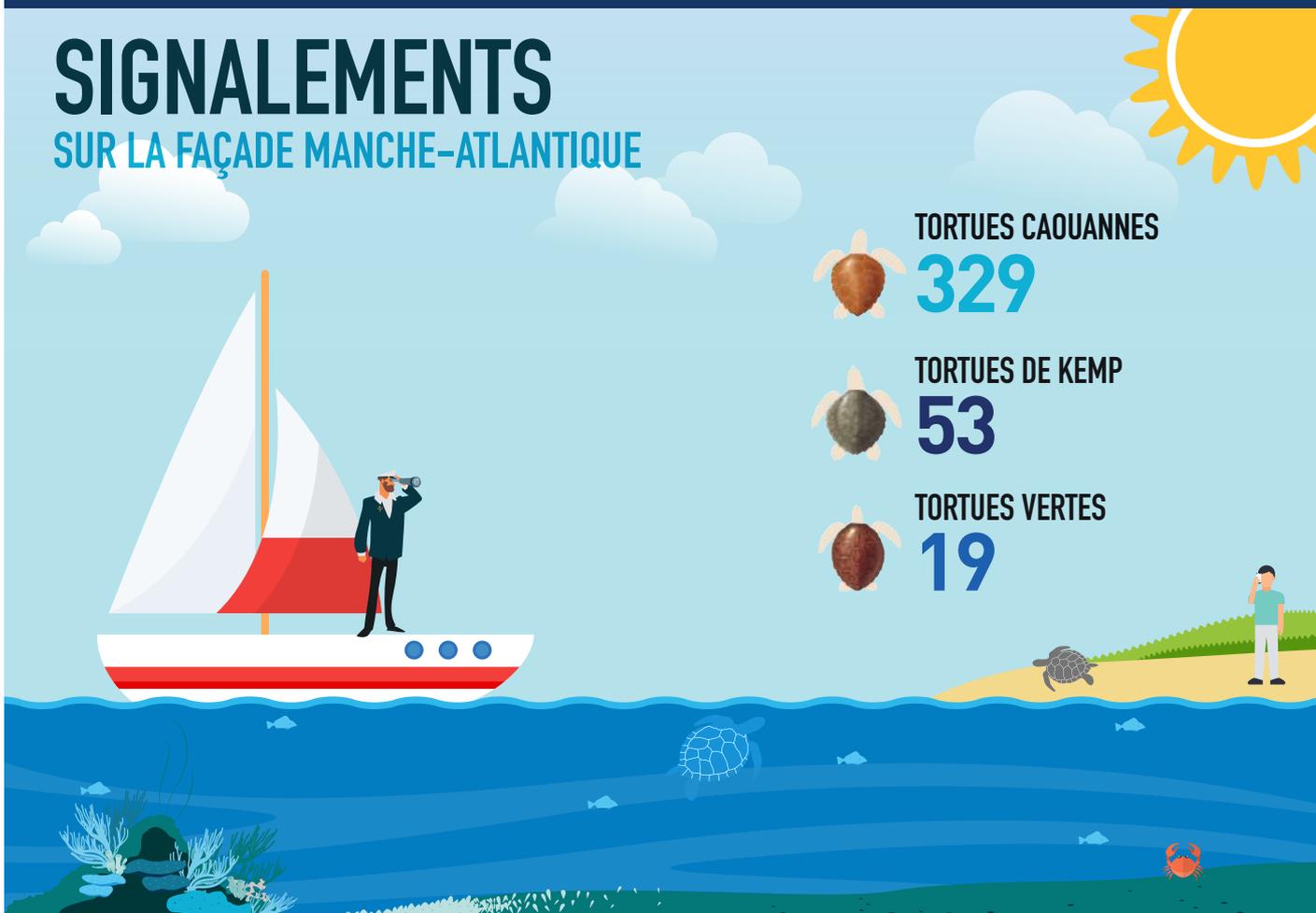


LE CESTM DEPUIS 1988

À L'AQUARIUM LA ROCHELLE

SIGNALEMENTS

SUR LA FAÇADE MANCHE-ATLANTIQUE



TORTUES CAOUANNES

329

TORTUES DE KEMP

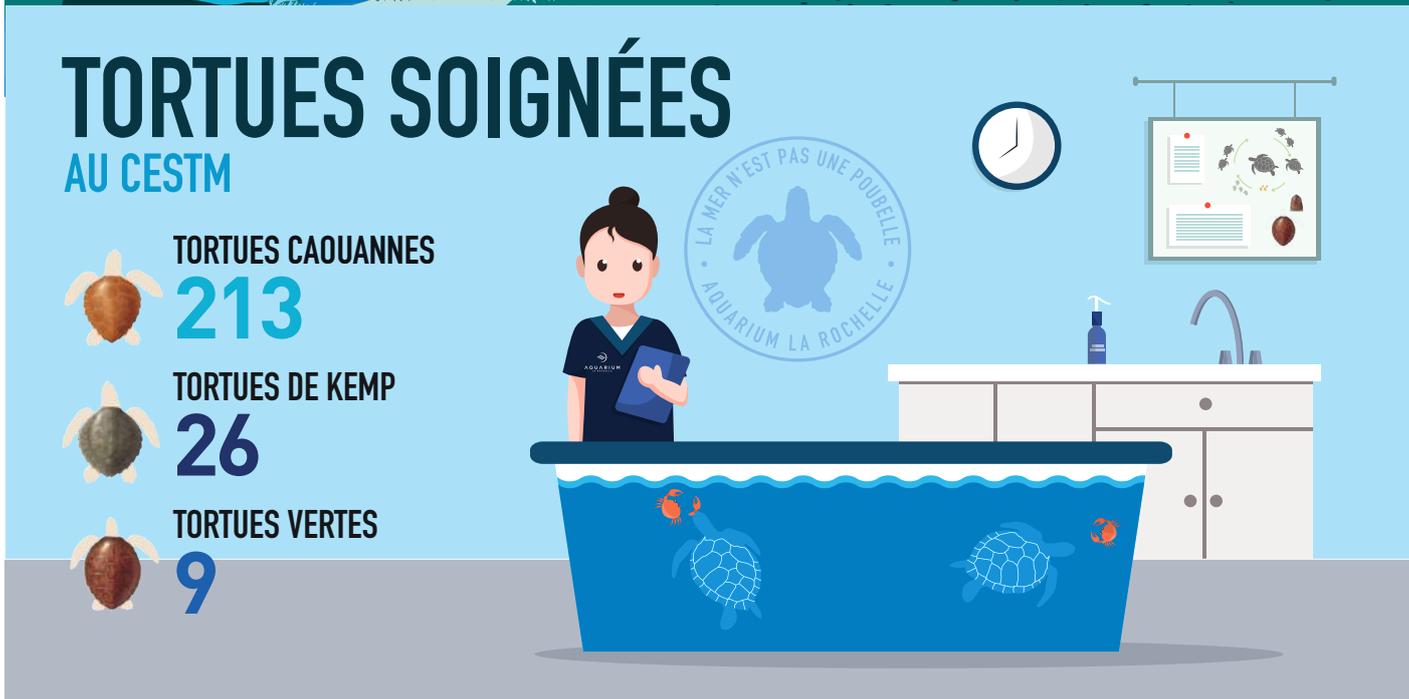
53

TORTUES VERTES

19

TORTUES SOIGNÉES

AU CESTM



TORTUES CAOUANNES

213

TORTUES DE KEMP

26

TORTUES VERTES

9

RETOUR À L'OCÉAN

DES TORTUES MARINES



- TORTUES CAOUANNES
189
- TORTUES DE KEMP
7
- TORTUES VERTES
4

SUIVIS

SATELLITAIRES



- TORTUES CAOUANNES
18
- TORTUES DE KEMP
3
- TORTUE VERTE
1



CENTRE D'ÉTUDES & DE PRÉSERVATION
DES ESPÈCES MARINES



WWW.AQUARIUM-LAROCHELLE.COM



LE CESTM : COORDINATEUR ET ANIMATEUR DU RTMAE



Le **CESTM** de l'Aquarium La Rochelle assure le rôle d'Observatoire pour les tortues marines sur l'ensemble de la façade Manche-Atlantique. Cela représente une zone de prospection de 4 159 km de linéaire côtier et de 264 000 km² de superficie.

Pour assurer cette mission, il coordonne et anime le **Réseau Tortues Marines Atlantique Est (RTMAE)** qui intervient principalement sur la zone côtière dans le cadre du programme scientifique « Observatoire des tortues marines : réseaux d'échouage, de sauvetage et d'observation de tortues marines de France métropolitaine ».

Ce Réseau est composé de 125 bénévoles (qui peuvent intervenir dans le cadre de leurs missions professionnelles) répartis de façon homogène depuis la frontière espagnole jusqu'à la frontière belge. Le **CESTM** désigne et forme chacun de ces membres à collecter des données standardisées sur les tortues marines : ils détiennent pour cela une autorisation délivrée par le MNHN (Museum National d'Histoire Naturelle), organisme-pilote du programme scientifique. Pour assurer une prise en charge efficace des tortues marines, le **CESTM** s'appuie également sur des structures-relais comme les Aquariums.



LES ÉCHOUAGES

Les principales causes d'échouage des tortues marines sur la façade Manche-Atlantique sont liées au froid et aux traumatismes.

De janvier à avril, le risque d'échouage est à son maximum puisque les températures de l'eau de mer peuvent descendre en-dessous de 15°C.

A cette température, les tortues marines, à l'exception des tortues Luth, souffrent du froid qui les affaiblit. C'est un phénomène très répandu chez ces animaux trouvés dans les eaux froides, appelé le «**cold stunning**» comparable à l'hypothermie chez l'homme. Les symptômes alors observés sont la léthargie et les infections pulmonaires.



Jupiter, tortue de Kemp, retrouvée échouée en décembre 2018 et actuellement soignée au CESTM (© C.Roullin)

La majorité des tortues marines qui s'échouent vivantes sont des individus juvéniles au cours de leur stade de vie pélagique. Ce stade, peu étudié, dure plusieurs années et se déroule au large des côtes.

Les tortues échouées mortes sont principalement des tortues Luth adultes, facilement reconnaissables car il s'agit des seules tortues marines dépourvues d'écaïlle sur leur carapace.

Si une personne aperçoit une tortue échouée sur la plage, le réflexe à adopter est de **contacter immédiatement l'Aquarium La Rochelle** et de ne surtout pas la toucher.

LE CESTM A ÉGALEMENT POUR MISSION L'ÉTUDE DES CAUSES DE MORTALITÉ DES TORTUES MARINES.

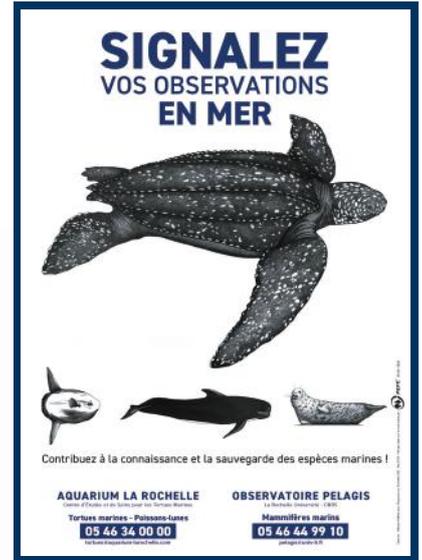
Les autopsies réalisées par le CESTM ont montré que 50% des tortues Luth signalées sur nos plages présentaient des déchets dans leur tube digestif. Il s'agit principalement de matières plastiques, pouvant provoquer des occlusions ou des lésions de la paroi digestive. La pollution élevée du milieu marin ne permet plus aux tortues de discriminer les déchets des proies qu'elles convoitent, comme les méduses par exemple.



LA SCIENCE PARTICIPATIVE

Depuis 1996, l'Aquarium La Rochelle et l'Observatoire Pelagis (La Rochelle Université /CNRS) mènent le programme de science participative intitulé « **SIGNALEZ VOS OBSERVATIONS EN MER** » sur l'ensemble de la façade Manche-Atlantique.

Toutes les personnes sont invitées à transmettre leurs observations de tortues marines, de mammifères marins ou d'autres espèces telles que les poissons-lunes. C'est un geste simple qui contribue à améliorer les connaissances sur ces espèces marines protégées.



“

Ces données permettent d'identifier les espèces présentes sur le territoire ainsi que leur fréquence d'observation », indique Florence Dell'Amico, responsable et capacitaire du Centre d'Etudes et de Soins pour les Tortues Marines. « Ces études sur les populations marines et leurs comportements sont autant d'indicateurs précieux témoignant de la qualité du milieu marin .

”

UNE TORTUE MARINE OU UN POISSON LUNE

05 46 34 00 00

Aquarium La Rochelle

UN MAMMIFÈRE MARIN

05 46 44 99 10

Observatoire Pelagis (La Rochelle Université - CNRS)

LE SUIVI SATELLITAIRE

Depuis 2008, le **CESTM** mène un programme de suivi satellitaire de certaines des tortues marines qu'il réhabilite.

Il permet de suivre en temps quasi-réel les tortues remises à l'Océan et d'identifier les facteurs qui influencent leur parcours au large (température, courants de surface...).



L'émetteur satellitaire d'Icare, une jeune tortue caouanne remise à l'Océan le 29 juin 2018, est toujours actif. Elle se trouve au large de l'archipel des Açores, une zone d'alimentation reconnue pour les tortues caouannes dans l'Atlantique Nord.

Ces précieuses données contribuent à l'amélioration des connaissances globales sur le comportement de ces espèces marines protégées. **Le CESTM a ainsi réalisé 23 suivis satellitaires en 11 ans.**



Bambi, une jeune tortue caouanne remise à l'Océan le 24 septembre 2009 depuis la plage de la Conche des Baleines, au nord de l'île de Ré (17).

DES ESPÈCES MENACÉES D'EXTINCTION

Les 7 espèces de tortues marines sont menacées d'extinction. Longtemps exploitées pour leur peau, leur viande, leur graisse ou leurs écailles, elles font face aujourd'hui à de nouvelles menaces :



Pollutions en mer



Captures accidentelles



Aménagements littoraux
sur les plages de ponte



Collisions avec des bateaux

Toutes les tortues marines bénéficient d'une protection au niveau international depuis 1981 (annexe I CITES*) et au niveau national depuis 2005. De nombreuses mesures ont vu le jour : protection des sites de ponte, création d'écloseries, utilisation d'engins de pêche plus sélectifs (dispositifs d'exclusion de tortues) et création de centres de soins.

*La CITES (Convention on International Trade of Endangered Species) ou Convention de Washington est un accord international qui a pour but de veiller à ce que le commerce des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie de ces espèces.

LE STATUT DE CONSERVATION DES ESPÈCES RECUEILLIES AU CESTM



TORTUE CAOUANNE

Caretta caretta

Présente dans toutes les eaux tropicales et tempérées du globe, elle est particulièrement touchée par les prises accidentelles. C'est la seule espèce de tortue qui peut nidifier dans les zones tempérées. Sur nos côtes, certains jeunes individus s'échouent en période hivernale.

VU

✗ VULNÉRABLE ✗

d'après la liste rouge de l'UICN

Protection 🟡 Annexe I de la CITES
et Annexes I et II de la Convention de Bonn



TORTUE DE KEMP

Lepidochelys kempii

Son nom lui a été donné en hommage à Richard Kemp qui l'a identifiée. Il s'agit de la plus petite espèce de tortues marines. Elle utilise un mode de ponte synchronisée appelé « arribada ». Plusieurs centaines de femelles montent à terre pour pondre au même moment et sur une même plage.

CR

✗ EN DANGER CRITIQUE ✗

d'après la liste rouge de l'UICN

Protection 🚫 Annexe I de la CITES
et Annexes I et II de la Convention de Bonn



TORTUE VERTE

Chelonia mydas

Cette tortue doit son nom à la couleur verte de sa graisse liée à son régime alimentaire herbivore principalement constitué d'algues et de plantes marines. La forme de son bec est d'ailleurs arrondie ce qui lui permet de brouter les herbiers sous-marins.

EN

✗ EN DANGER ✗

d'après la liste rouge de l'UICN

Protection 🟡 Annexe I de la CITES
et Annexes I et II de la Convention de Bonn



AQUARIUM
LA ROCHELLE



CONTACT PRESSE : Mélanie FROMONT, Attachée de communication et relations presse
info@aquarium-larochelle.com - 05 46 34 00 00